

Ecclésiaste Chap 1v2 et Chap 2 v21 à 23  
Lettres aux Colossiens Chap 3 v 1 à 5 et 9 à 11  
Luc Chap 12 v13 à 21

### **Ecclésiaste Chap 1v2**

Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste, vanité des vanités, tout est vanité.

Chap 1, v2  
De la fumée,  
dit le Sage,  
tout n'est que fumée,  
tout part en fumée.

Chap 2, v21 à 23

Un être humain travaille avec sagesse, compétence et succès, et voilà qu'il doit abandonner ses réalisations à quelqu'un qui n'y a pas travaillé. C'est de la fumée, une grande injustice ! Dans ces conditions, quel intérêt les humains ont-ils à se donner de la peine pour réaliser ce qu'ils désirent sous le soleil ?  
Leurs occupations ne leur apportent que soucis et tracas quotidiens, et même la nuit leur esprit n'a pas de repos.  
Encore une fois, c'est de la fumée !

### **Lettres aux Colossiens Chap 3 v 1 à 5 et 9 à 11**

Puisque vous avez été ramenés de la mort à la vie avec le Christ, recherchez alors les choses qui sont au ciel, là où le Christ siège à la droite de Dieu.  
Préoccupez-vous de ce qui est là-haut, et non de ce qui est sur la terre.  
Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu.  
Votre véritable vie, c'est le Christ ! Quand il paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui, en participant à sa gloire. La vie ancienne et la vie nouvelle  
Ne vous mentez pas les uns aux autres, car vous avez abandonné l'être humain que vous étiez auparavant avec ses habitudes et vous avez revêtu l'être nouveau que Dieu, notre créateur, renouvelle continuellement à son image, pour que vous le connaissiez parfaitement. Dieu nous a créés à son image et nous ouvre les portes de son royaume. A nous de faire le chemin nécessaire pour le connaître parfaitement  
Il n'importe donc plus que l'on soit païen ou Juif, circoncis ou incirconcis, non civilisé, primitif, esclave ou libre ; ce qui compte, c'est le Christ, qui est tout et en tous.

### **Luc Chap 12 v13 à 21**

La parabole du riche insensé  
Quelqu'un dans la foule dit à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. » Jésus lui répondit : « Mon ami, qui m'a établi pour juger vos affaires ou pour partager vos biens ? »  
Puis il dit à tous : « Attention ! Gardez-vous de tout amour des richesses, car la vie d'une personne ne dépend pas de ses biens, même si elle est très riche. »  
Il leur raconta alors une parabole : « Un riche avait des terres qui lui rapportèrent de bonnes récoltes.

Il réfléchissait et se demandait : “Que vais-je faire ? Je n'ai pas de place où amasser toutes mes récoltes.”

Puis il ajouta : “Voici ce que je vais faire : je démolirai mes greniers, j'en construirai de plus grands, j'y amasserai tout mon blé et mes autres biens.

Ensuite, je me dirai à moi-même : Mon cher, tu as des biens en abondance pour de nombreuses années ; repose-toi, mange, bois et jouis de la vie.”

Mais Dieu lui dit : “Insensé ! Cette nuit même tu devras rendre ta vie. Et alors, pour qui sera tout ce que tu as accumulé ?” »

Jésus ajouta : « Ainsi en est-il de la personne qui amasse des richesses pour elle-même, mais qui n'est pas riche aux yeux de Dieu. »

## **PRÉDICATION**

### **Titre : Mon Dieu, mon Eldorado**

#### **Introduction**

Alors que la saison estivale bat son plein, la parabole du riche insensé résonne tout particulièrement.

Comme chaque année, bon nombre d'entre nous n'aspire qu'à une chose : profiter de cette période de congés payés pour savourer les joies du « farniente » et d'un repos bien mérité après notre dur labeur de l'année.

Les programmes des uns et des autres s'invitent dans toutes les conversations.

Et toi, qu'est-ce que tu vas faire pendant tes vacances ?

Nous échangeons sur le semblant de paradis dont nous allons profiter le temps de quelques semaines. Nous faisant rêver les uns et les autres aux destinations magnifiques où nous aurons eu le bonheur de séjourner.

Puis viendra le temps de la rentrée de septembre. Retour au turbin, raccrocher à la réalité de nos contraintes du quotidien. Alors, peut-être, repenserons nous aux paroles de l'Ecclésiaste. Nos vacances nous paraîtront bien loin, il faudra patienter pour retrouver la satisfaction du bonheur éphémère que nous aurons vécu. Comme si toutes ces jouissances étaient parties en fumée.

#### **La richesse c'est quoi ?**

Qui parmi nous n'a jamais ressenti cette insatisfaction de son quotidien ? Cette envie du toujours plus.

La société dans laquelle nous vivons s'appuie d'ailleurs sur ce sentiment.

Société du paraître et de l'avoir.

Société de la possession matérielle.

Nous sommes façonnés par la publicité et les injonctions à la consommation. Nos économies occidentales reposent sur le principe suivant : créer du besoin pour susciter l'envie de consommation. Mais malgré nos régulières acquisitions matérielles, nous sommes

souvent insatisfaits. Nous sommes frustrés de tout ce que nous n'avons pas. Nous sommes tentés d'y voir l'explication d'un manque, d'un vide dans notre existence.

Le livre de l'Ecclésiaste, que l'on attribue à Salomon, décrit très bien cela. C'est un grand roi qui a profité et abusé de tous les plaisirs que peuvent offrir la vie terrestre. Cependant « vanité des vanités », au soir de sa vie il est impuissant devant le tableau de la vacuité d'une vie vécue comme une course dans le vide. Il est confronté à la réalité de sa propre mortalité. Et il en est de même pour l'homme riche de la parabole que nous avons lue en Luc ce matin. Quand Dieu lui dit « Demain tu sera mort ». D'un coup, d'une parole, tout part en fumée. Et force est de constater que son accumulation ne sert plus à rien.

Par la parabole du riche insensé, Jésus nous invite à nous questionner : Qu'est-ce que la richesse ?

L'homme riche est à l'image d'un rentier de nos sociétés contemporaines ou d'un PDG du CAC40. Tous ses besoins sont comblés. Il a accumulé tant et tant de richesses matérielles qu'il n'a plus besoin de travailler. Il n'a plus besoin de fournir quelque effort que ce soit pour se nourrir, se loger. Et alors que la description de sa situation nous semble plus qu'enviable, retournement de situation : ce soir, il va mourir.

Cet homme aura donc passé son existence à se projeter dans la plénitude supposément accessible grâce ses possessions accumulées. Et une fois ce jour arrivé, il mourra avant même d'avoir pu en profiter.

Et cela peut nous paraître profondément injuste. A défaut, cela nous renvoie au moins à notre condition. Tout au long de notre existence, nous fournissons des efforts considérables pour nous construire une vie confortable. Il est forcément un peu angoissant de se dire que cela ne sert à rien.

Il n'est pas question ce matin de vous servir un discours culpabilisant. Il serait, je pense, contre productif. Jésus d'ailleurs ne nous formule en aucun cas une interdiction à profiter des plaisirs que la vie peut nous offrir. Lors des noces de Cana, lorsque le vin vint à manquer, il a offert à l'assemblée de prolonger les plaisirs de la fête en savourant un breuvage délicieux.

Alors que veut nous dire Jésus par le biais de cette parabole ?

### La richesse en Dieu

Pour tenter de trouver une réponse à cette question, revenons sur le texte de Luc.

Lorsque l'homme lésé d'héritage l'interpelle, Jésus semble n'avoir que faire de cette histoire d'héritage. Il refuse de prendre part à ce partage. Il n'est pas juge. Il est bien au-dessus de ces considérations basement matérielles. Jésus utilise alors la parabole pour recadrer gentiment sur les raisons de sa présence et la teneur de ses enseignements. C'est une façon de dire au malheureux frère « J'ai autre chose à faire que de trancher ton affaire d'héritage. Il m'importe peu de savoir ce qui appartient à qui. Ça n'est pas ça mon projet pour l'humanité ». Comme d'habitude Jésus prend une hauteur particulière face aux réalités du monde et il nous invite à le suivre sur ce chemin. Il nous amène à nous interroger sur notre richesse en Dieu.

Par le biais de la parabole. Jésus nous montre en quoi l'homme riche n'est pas riche aux yeux de Dieu. Ce qui est dommageable à la volonté de Dieu c'est l'autosuffisance du riche. Ce qui le rend insensé c'est son autosatisfaction. Ses réflexions ne tournent qu'autour de sa petite personne. De son intérêt propre. Il va même jusqu'à se parler à lui-même, se féliciter lui-même. A aucun moment il ne songe à remercier le Seigneur de lui avoir accordé de vivre une vie à l'abri du besoin.

Non, Jésus ne nous invite pas forcément à vivre dans un total dénuement. Il nous montre un chemin qui conduit vers une autre forme de richesse. Une richesse qui ne nous laissera pas dans l'insatisfaction. Une richesse qui nous survivra. Et dans l'épître aux Colossiens, Paul poursuit cette recommandation : « Préoccupez-vous de ce qui est là-haut, et non de ce qui est sur la terre ».

Ce conseil de Paul m'a fait penser à un documentaire que j'ai vu il y a quelques années dont le sujet était : la construction des cathédrales. Il y était mentionné que de telles constructions, s'étalant sur des décennies, voire des siècles seraient bien plus difficilement envisageables aujourd'hui. En effet, dans une société où l'individu est au centre de toute chose, bien peu d'entre nous consacraient leur vie entière à bâtir un édifice que nous ne verrions jamais terminé, dont nous ne pourrions jamais profiter. Je m'étais sentie extrêmement admirative à l'évocation de ces hommes dont l'amour de Dieu dépasse leurs ambitions individuelles, leur besoin de reconnaissance.

Tourner notre regard vers ce qui nous dépasse et ce qui est va au-delà de nos besoins. Sans cesse essayer de s'améliorer, d'améliorer la vie des autres et du monde qui nous entoure. Vivre pour Dieu et sa gloire. Toujours se questionner sur le sens de nos actions. Vers qui sont-elles tournées ? A qui profitent-elles ?

Jésus nous invite à mettre en valeur nos richesses matérielles et notre richesse intérieure afin d'en faire profiter l'humanité et le monde entier. Vivre pour Dieu, avec un amour profond pour les autres et le désir de faire en sorte que notre existence terrestre face la différence pour celles et ceux qui croiseront notre chemin.

A l'image du Seigneur qui nous accorde à toutes et tous sa grâce et son amour. Jésus nous invite à partager cet amour que son Père nous a offert. A vouloir pour notre prochain ce que nous voulons, ce que nous avons nous même. Il n'est jamais trop tard pour emprunter ce chemin vers lequel il nous guide.

## **Conclusion**

Nous vivons ensemble aujourd'hui un bel exemple de partage. Un moment gratuit où nous apportons humblement les uns les autres ce que nous avons à offrir. Ruth et Graciela nous ont accueillis à l'entrée du temple et nous ont concocté un petit pot qui nous attend à la sortie. Jean nous a fait le plaisir de nous accompagner à la musique. Vos voix se sont unies

pour célébrer tous ensemble la confiance que nous plaçons dans les bienfaits du Seigneur. Dans notre société marchande, chacune des actions que nous avons accomplies ce matin auraient pu être transformées en service monnayable. Ce matin nous avons choisi la richesse en Dieu. Nous avons tous entendu parler de la théorie économique du ruissellement. Face au constat de la hausse du taux de pauvreté dans notre pays, j'ai le sentiment que ce cercle vertueux est quelque peu enrayé. Le Seigneur, par son amour, nous offre autre chose. Pas de ruissellement ici mais un RAYONNEMENT. Il nous appelle à irradier de son amour celles et ceux qui nous entourent. A l'image des maillons d'une chaîne dont la solidité dépend que chacun des éléments qui la constitue, nous sommes appelés à faire en sorte que l'amour que le Seigneur nous a offert puisse profiter à toute l'humanité.

AMEN